

Écorchures dans les jointures, dans les plis et derrière les oreilles.

Les très-jeunes enfants sont sujets aux écorchures dans les plis du cou, des cuisses, des jarrets, des pieds, des aisselles.

Pour les prévenir, il faut laver l'enfant tous les jours, principalement dans tous ces plis, bien essuyer jusqu'au fond sans frotter, et poudrer deux fois par jour au moins avec de la poudre de riz ou d'orge ; elle se vend chez tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Quand aux plis des cuisses, etc., lavez et poudrez toutes les fois que l'enfant aura sali sa couche, et pour le moins trois fois par jour. Lavez et poudrez deux fois par jour derrière les oreilles.

Si, par négligence, l'enfant est coupé, mettez une goutte d'huile d'amandes douces ou d'olive ; lavez deux fois par jour en laissant couler l'eau sans frotter ; remettez chaque fois de l'huile.

Quand l'écorchure est guérie, mettez de la poudre. Soyez certain que les coupures et écorchures dans les plis sont dus à la négligence et au défaut de propreté. Un enfant bien soigné ne se coupera jamais.

Comtesse DE SECUR.

(A continuer.)

Exercices pour les Elèves des Ecoles.

LEÇON DE CHOSES.

UNE PLUME.

— Qu'est-ce que j'ai là ? — Une plume.

— D'où vient-elle ? — D'un oiseau.

— Que sentirait un oiseau sans ses plumes, dites-moi ?

— Il aurait très-froid.

— Qu'est-ce que nous mettons pour nous tenir chauds ? — Des habits, des blouses, des gilets.

— Comment appelons-nous tout cela ? — Ce sont nos vêtements, et les plumes sont les vêtements des oiseaux.

— Je vous ai fait l'autre jour une leçon sur les vêtements d'un autre animal ; qu'est-ce que c'était ? — La laine.

— De quel animal vient-elle ? — Du mouton.

— La laine est le vêtement du mouton, et les plumes sont le vêtement des oiseaux ; maintenant regardez cette plume.

(Le maître la jette en l'air.)

— Que voyez-vous ? — Elle vole.

— Si je jetais ce sou en l'air, volerait-il de même ? — Non, il tomberait par terre.

— Pourquoi la plume vole-t-elle, et le sou tombe-t-il ?

— Parce que la plume est légère, et le sou est lourd.

— Je voudrais que l'un des plus grands d'entre vous, mes enfants, me dit pourquoi un vêtement léger comme les plumes convient mieux aux oiseaux ? — Pour ne pas les empêcher de voler dans l'air.

— Oui ; et s'ils avaient un vêtement lourd, ils tomberaient bientôt. Vous voyez donc que le bon Dieu, notre Père céleste, prend soin aussi des petits oiseaux. Il a dit dans la sainte Ecriture qu'un petit oiseau ne tombe pas sur la terre sans sa volonté. S'il observe tout ce qu'il font les petits oiseaux, s'il a soin de chacun d'eux, croyez-vous, dites-moi, qu'il oublie aucun de nous ? Non, non, mes chers enfants, Dieu sait tout ce que nous faisons, il sait tout ce qui nous arrive. Au même endroit de l'Evangile, où il parle du soin qu'il prend des petits oiseaux, il dit aussi qu'il prendra encore bien plus de soin de ses enfants. Vous apprendrez ce verset ; et alors j'espère, quand vous verrez les petits oiseaux qui volent si gaïement, vous vous rappellerez que Dieu, qui soigne si bien ces petits êtres, ne vous oubliera jamais.

Maintenant examinez cette plume, elle est à moitié blanche et à moitié brune ; en voici une autre qui est verte, quelle est donc la couleur des plumes ? — Elles ont différentes couleurs.

— Prenez cette plume, touchez-la ; que trouvez-vous ? — Elle est molle.

— Toutes les parties de la plume sont-elles molles ? — Non, pas la partie du milieu.

— Qu'est-elle donc ? — Elle est dure.

— Cette partie de la plume s'appelle le tuyau de la plume.

Répétez tous : Le tuyau des plumes est dur.

Quelle autre différence y a-t-il entre le tuyau et le duvet de la plume que vous avez là ? (*) — Le tuyau est luisant, le reste de la plume ne l'est pas.

(*) Comme les plumes sont très-variées, les qualités dont le maître aura à parler dépendront absolument de la plume qu'il aura choisie. Ce qui est vrai d'une plume d'alouette, par exemple, ne le sera pas toujours d'une plume de coq.

— Comment appelez-vous les choses qui luisent ? — Brillantes.

— Les choses qui ne luisent pas ? — Ternes.

— Ainsi le tuyau de la plume est brillant, et le duvet ne l'est pas. Quelle autre différence trouvez-vous ? Pouvez-vous plier aisément le tuyau ? Est-il un enfant parmi vous qui sache comment on appelle les choses qui ne se plient pas aisément ? Vous avez entendu ; quand une chose ne se plie pas aisément, on dit qu'elle est roide. Nommez-moi des choses qui soient roides. — Le bois, l'ardoise.

— Que dites-vous du tuyau de plume ? — Il est roide.

— Oui, le tuyau est roide, on ne peut pas le plier sans peine ; mais le duvet peut se plier aisément. Quel usage fait-on des plumes ?

— On en fait des oreillers, des lits de plumes.

— Pourquoi font-elles de si bons lits ? — Parce qu'elles sont molles.

— Pourquoi sont-elles pour les oiseaux un si bon vêtement ? — Parce qu'elles sont légères.

— Ainsi les plumes nous sont utiles parce qu'elles sont douces ; elles sont utiles aux oiseaux parce qu'elles sont légères et qu'elles leur tiennent chaud. Avez-vous jamais vu une plume attachée à un morceau de bois ? — Oui.

— Pour quoi faire ? — Pour faire une flèche.

— A quoi sert la plume ? — A faire voler le bois en l'air.

— Vous allez répéter maintenant tout ce que vous avez dit sur les plumes : Les plumes sont le vêtement des oiseaux ; Dieu leur a donné un vêtement très-léger, pour qu'ils puissent voler en l'air : Dieu prend soin des petits oiseaux, et prend encore bien plus de soin de nous ; les plumes sont de différentes couleurs ; le tuyau de la plume est dur, luisant ; le duvet est mou et terne, et nous pouvons aisément le plier : nous ne pouvons voir à travers la plume ; les plumes servent à faire d'excellents lits, parce qu'elles sont molles : on en garnit les flèches. — *L'Ami de l'Enfance.*

Exercices de Grammaire.

§ 14. Adjectifs qualificatifs.

Le Chien du mont Saint-Bernard. — Ce chien, que l'on ne trouve guère ailleurs que sous les sapins du Valais et dans le pays des neiges, est d'une grandeur extraordinaire. Il n'est pas brutal, il est au contraire fort doux. Ses membres colossaux, parfaitement proportionnés, se couvrent d'un long poil épais et rude ; ses pattes paraissent avoir été disposées de manière à ne point enfoncer dans la neige. Sa physionomie annonce la force et la bonté, et lorsqu'on le rencontre dans ce pays glacial, fatal à tant de voyageurs, il semble en harmonie avec l'aspect grandiose de ces lieux.

C'est son instinct surtout qui excite l'admiration ; rien n'est plus merveilleux et plus touchant que la manière dont ce généreux animal exécute la tâche qu'il est destiné à remplir.

Dès le point du jour, et après avoir été muni d'un panier où l'on renferme du pain et du vin, il quitte l'hospice et va explorer les abords de la montagne, pour découvrir si quelque voyageur ne s'est point égaré pendant la nuit. Il tient tous ses sens éveillés et attentifs... Si dans ce désert glacé il entend un murmure plaintif, sa voix répond pour annoncer la délivrance, et il s'élance dans la direction du son. A-t-il découvert un infortuné, il le réchauffe par le contact de ses membres, met à sa portée ses provisions ; il l'aide même à se relever. Mais si ses efforts sont insuffisants, il crie pour appeler à lui les religieux ; si le secours n'arrive pas, après avoir pourvu autant qu'il est en lui à la sûreté de son protégé, il part de toute sa vitesse pour le sommet de la montagne, et revient bientôt après ramenant quelque religieux à sa suite.

Questionnaire.

I. Indiquez tous les adjectifs qualificatifs contenus dans ce sujet ; dites à quel nombre ils sont.

CORRIGE. — *Saint*, dans *saint Bernard*, adjectif singulier ; — *extraordinaire*, dans *grandeur extraordinaire*, adjectif singulier ; — *brutal*, *doux*, adjectifs singuliers ; — *colossaux*, dans *membres colossaux*, adjectif pluriel, etc.

II. Mettez au pluriel, autant que cela se pourra, les membres de phrase où se trouvent des adjectifs qualificatifs au singulier.

CORRIGE. — *Grandeur extraordinaire* : *grandeurs extraordinaires* ; — il n'est pas brutal, il est au contraire fort doux : *ils ne sont pas brutaux, ils sont au contraire fort doux* ; — se couvrent d'un long poil épais et rude : *se couvrent de longs poils épais et rudes* ; — lorsqu'on le rencontre dans ce pays glacial, fatal à tant de voyageurs : *lorsqu'on les rencontre dans ces pays glacials, fatals à tant de voyageurs* ; — l'aspect grandiose de ces lieux : *les aspects grandioses de ces lieux*, etc.